MUSIQUE ANCIENNE

Le violon de Claudia Hoffmann

Superbe inauguration du quatrième Atelier de musique ancienne de Gruyères, avec le concert de La Beata Olanda, où rayonne le violon de Claudia Hoffmann.

■ Il y a d'abord cette sonorité. Étonnante, déroutante pour des oreilles habituées au mielleux des instruments modernes. Le violon de Claudia Hoffmann revendique son caractère âpre, rugueux, volontaire. Il se montre débordant d'imagination, aussi à l'aise dans les feux d'artifice que dans les moments d'intériorité. L'instrumentiste allemande, qui conduit le cours de maître donné durant trois jours dans le cadre de l'atelier, a survolé le concert d'ouverture avec un talent et une maîtrise jamais pris en défaut. Cette «Musique des cours d'Autriche» – titre du concert – a permis à l'ensemble La Beata Olan-

da de démontrer l'énergie qui l'anime et sa parfaite connaissance de ce répertoire du XVII^e siècle.

Avec des sonates de Mealli, Schmelzer ou Biber, Claudia Hoffmann s'élançait dans un univers aux couleurs infinies, où elle glisse sur les arpèges et les gammes ascendantes, tournoie, plonge et s'envole à nouveau, libre comme un oiseau. Car ces pages baroques tiennent souvent du morceau de bravoure, capable de passer d'un mouvement d'une exubérance débridée à un lyrisme presque sensuel.

Verve sauvage

Les sonates de Biber témoignent d'une imagination débordante, imposant à l'interprète une technique de haut niveau et une musicalité qui lui permettent de rendre lumineux les passages plus ardues. A ce titre, admirable est l'interprétation de la *Sonata rappresentativa*, dans laquelle Biber passe en revue les animaux de la basse-cour et joue avec les sons. La Beata Olanda s'amuse avec cette écriture capricieuse et parvient

à doser parfaitement la maîtrise technique et la spontanéité que réclame la partition. L'ensemble restitue les accents populaires de ces pages dans lesquelles résonne une certaine culture tzigane. Le violon de Claudia Hoffmann en rend toute la verve sauvage et joyeuse. Enfonçant l'archet au plus profond de ses cordes, elle en fait émerger toute l'énergie avec une rare expressivité.

Les trois autres membres de La Beata Olanda ne sont pas en reste: Thorsten Bleich au théorbe, Gerald Stempfel à la viole de gambe et Tina Speckhofer au clavecin apportent un soin particulier aux voix intérieures de ces musiques complexes. En solistes, les deux premiers ont offert des parenthèses d'une grande intensité.

PB

Prochain concert de l'Atelier de musique ancienne: église de Gruyères, mercredi 30 août, Podium des Jeunes talents, 20 h. Une conférence est donnée à 18 h ce même mercredi au château par Francine Humbert-Droz sur l'évolution de l'archet